

# COMPTE RENDU DE VISITES AUX INSTALLATIONS DE LA SOCIÉTÉ

POLYPÊCHE À THIO

Juillet - Août 1982

---

J.P. HALLIER

## Personnel :

Jean-Pierre HALLIER

## Dates :

- 1ère visite : - 19 juillet 1982, départ à 7h.30, retour à 16h.00
- 2ème visite : - du 23 Août 1982 à 10h.00
- au 24 Août 1982 à 11h.00

## Buts :

- Suivre l'installation et le développement des activités de la société POLYPECHE.
- Prendre contact avec les patrons de pêche et les pêcheurs.
- Mettre au point un bordereau de pêche adapté à Polypêche, à ses pêcheurs et ses activités.

## Présentation de POLYPECHE

Société à capitaux français et japonais, POLYPECHE se propose de capturer de l'appât vivant qui sera conservé dans des viviers flottants pour être vendu aux canneurs japonais pêchant dans cette région du Pacifique sud-ouest.

Ces canneurs ne fréquentent nos eaux que d'octobre à avril ; aussi en dehors de cette période, POLYPECHE prévoit de diversifier ses activités :

- pêche d'appât de grande taille pour l'appâtage de palangres qui seront utilisées à l'extérieur du lagon. Si l'appât capturé s'avère intéressant pour cette pêche et si les quantités disponibles sont importantes, il est permis d'envisager de les congeler et de les vendre aux palangriers japonais qui fréquentent les eaux calédoniennes une grande partie de l'année.
- pêche à la ligne de fond en dehors du lagon dirigée vers la capture des vivanneaux et autres espèces d'eaux profondes.
- pêche de la bonite et des jeunes thons jaunes à la canne et à l'appât vivant.
- pêche à la traîne le long du récif.
- installation de Dispositifs de Concentration du Poisson (D.C.P.) pour améliorer les rendements de la pêche à la canne et à la traîne et diminuer les temps de pêche.

Les bateaux sont basés à Thio. Le choix de cette base est contestable au point de vue des ressources en appât. Les prospections ORSTOM pour l'évaluation des ressources en appât vivant du lagon ont montré que la côte EST était le secteur le moins productif de Nouvelle-Calédonie, et que les baies proches de Thio n'étaient pas meilleures que celles du reste de la côte EST.

Un autre facteur défavorable, qui n'est pas lié aux ressources, est la sensibilité de certaines populations riveraines à l'exploitation du lagon.

Par contre, d'autres facteurs d'ordre économiques, politiques, et géographiques militent en faveur du site de Thio :

- facilité d'accès du port : passe et lagon balisés accessibles de jour comme de nuit.
- infrastructure portuaire : petit port de pêche pouvant abriter les bateaux de pêche.
- possibilité d'approvisionnement divers sur place et éventuellement facilités de réparations grâce au centre minier de la région et au village de Thio qui lui est associé.

- proximité relative de Nouméa et facilité d'accès grâce à la route territoriale n° 4 en grande partie goudronnée de Thio à Nouméa.
- développement d'une activité nouvelle avec création d'emplois dans une région totalement dépendante du seul nickel, secteur actuellement en récession.

#### Bateaux et matériel de pêche

Pour réaliser ses objectifs, la société dispose de 4 bateaux de 13 à 16 mètres de long. Ces bateaux, polyvalents, sont arrivés sur le Territoire le 8 juillet 1982 ; ils pêchaient auparavant au Japon. Ils comprennent un équipage de 10 pêcheurs japonais et de 14 pêcheurs recrutés localement.

Fin novembre 1982, deux bateaux similaires sont venus s'ajouter à cette petite flottille. Ces nouveaux bateaux plus modernes sont en fibre de verre alors que les premiers étaient en bois.

Les moteurs diesel ont une puissance variant de 24 à 80 C.V. selon les bateaux.

Pour la pêche de l'appât, la société dispose du matériel de pêche suivant :

- 3 filets du type bouki-ami
- 1 senne de plage
- 13 lamparos de 1000 Watts - 110 volts
- 9 viviers flottants (nom japonais Ikeisu) d'une capacité individuelle de 400 seaux d'appât
- 2 petits viviers pour le transfert de l'appât.

Pour la pêche de la bonite à la canne, les bateaux ont à bord des viviers de petite capacité dans lesquels la circulation de l'eau est assurée par le déplacement du bateau.

Le matériel comprend bien sûr des cannes pour la pêche des thonidés de surface (bonites et jeunes thons jaunes) ; mais aussi des tangons et des lignes de traîne. Un seul des bateaux est équipé des jets d'eau habituellement utilisés lors de la pêche à la canne.

La plupart des bateaux peuvent pratiquer la pêche à la palangre et tous peuvent aisément pêcher à la traîne. Les lignes, bouées, tangons, leurres, hameçons, émerillons et autres petits matériels de pêche ont été importés avec les bateaux.

L'aménagement du petit port de Thio assurera la protection et l'accostage des bateaux, tandis que la construction d'un frigo d'une capacité de 150 tonnes permettra la conservation des prises. Les travaux du port de Thio sont en voie d'achèvement. Le frigo a été débarqué à Nouméa fin novembre et sa mise en service est prévue pour les derniers jours de 1982. Ce frigo aura une température de service de - 55°C. Ainsi la qualité des thonidés congelés sera suffisante pour accéder au marché japonais du "sashimi" bien plus rémunérateur que celui de la conserverie.

Une machine à glace d'une capacité de 3 Tonnes/jour complètera ce dispositif en maintenant la qualité du poisson depuis sa capture jusqu'à son expédition vers Nouméa ou vers le Japon.

#### La pêche de l'appât

Dans un premier temps, la pêche de l'appât sera la seule activité de la société. Cette pêche se pratique principalement de nuit à l'aide de lamparos qui assurent l'attraction et la concentration de l'appât et d'un bouki-ami qui permet leur capture.

La technique du bouki-ami utilisée par Polypêche présente de notables différences avec celle habituellement pratiquée dans la région. Ces différences sont dues pour l'essentiel à la petite taille des navires.

Les lamparos utilisés sont tous des lamparos non-immergés, d'une puissance individuelle de 1000 Watts.

Dès ma première visite (19 juillet 1982) et avant même que les opérations de pêche n'aient commencé, j'ai mis en garde la société et ses pêcheurs sur les mauvais résultats qu'on pouvait attendre du manque de lamparos immergés. J'ai conseillé l'importation immédiate de ce type de lamparo.

Lors de ma deuxième visite (du 24 au 25 août 1982) qui coïncidait avec le passage du "VAUBAN" à Port-Bouquet, les pêcheurs japonais de Polypêche ont pu comparer l'effet d'attraction de leurs lamparos de surface avec

celui des lamparos immergés du "VAUBAN". Bien que les bateaux de Polypêche n'aient pas pu mettre leur filet à l'eau, il était évident que les lamparos immergés étaient beaucoup plus efficaces que les lamparos de surface. A ce jour (15 décembre 1982), les bateaux sont équipés de ce type de lamparos.

Les bouki-ami de Polypêche sont de grande taille comparée aux dimensions des navires qui les emploient.

: longueur de la ligne de flotteurs	= 41 m.
: longueur de la ralingue plombée	= 16 m.
: hauteur au centre	= 17 m.
: hauteur sur les côtés	= 15 m.

Deux bambous, l'un à l'avant et l'autre à l'arrière, sont utilisés pour la manoeuvre du filet le long du bord. Le bambou qui assure normalement la flottaison du haut du filet a été remplacé par une ligne de flotteurs. L'ensemble est bien sûr beaucoup plus sensible au courant et au vent, qu'un bouki-ami classique.

#### Opérations réalisées lors des visites

Au cours de la première visite, aucune opération de pêche n'a eu lieu, car les bateaux n'avaient pas encore obtenus le certificat de navigabilité délivré par le service des Affaires Maritimes.

Pendant la visite du mois d'août, j'ai embarqué sur l'un des trois bateaux qui quittèrent Thio vers 15h.30 pour rejoindre dans la baie de Port-Bouquet (mouillage de l'île Toupeti) le "N.O. VAUBAN". Ce dernier était en tournée appât vivant. Les bateaux de Polypêche se sont ancrés aux alentours après m'avoir déposé sur le "VAUBAN" avec Mr. Y. SERVE, directeur de Polypêche, Mr. NAKASHIMA, le leader de l'équipe et Mr. YAMAHARA l'un des trois patrons de pêche japonais.

Après la première pêche d'appât à 23h.00 sur le "VAUBAN", je me suis rendu sur deux des bateaux de Polypêche pour observer leurs opérations. Les conditions météorologiques étant trop défavorables - vent du sud-est de 20 à 30 noeuds - il ne fut pas possible de mettre les filets à l'eau. De toutes façons, les traces observées au sondeur étaient trop faibles pour justifier la mise à l'eau des filets.

Contrairement au "VAUBAN" dont les lamparos avaient attiré de l'appât en surface et en profondeur, ce qui permit la capture de 75 kg de prêtres et de sardines malgré le mauvais temps, les lamparos de surface de Polypêche n'avaient rassemblé que quelques prêtres en surface et aucun appât en profondeur.

Au matin, grâce à quelques sardines provenant de la seconde pêche du "VAUBAN", les pêcheurs purent attraper quelques bonites du lagon à la canne.

Puis on accosta un des deux viviers flottants mouillés dans Port-Bouquet. Les viviers flottants sont formés d'un cadre de bambous, coupés localement, d'environ 10 m de côté supporté par des bouées de polystyrène expansé. Sur ce cadre, qui assure la flottaison et sert aussi de plateforme de travail, une poche de filet d'environ 8 m x 8 m x 6 m est suspendue. Au fond et au centre du filet, un trou permet l'évacuation de l'appât mort.

Dans le vivier visité se trouvait une trentaine de seaux d'appât (essentiellement des sardines) et trois rémoras qui provoquaient l'affolement des sardines et que les pêcheurs se dépêchèrent d'harponner. L'estomac d'un des rémoras contenait des sardines.

Aux dires des pêcheurs, les rémoras ont représenté jusqu'à maintenant le principal prédateur dans les viviers. Tout laisse à penser que ces derniers s'introduisent en sautant par dessus le cadre de bambous. Aussi les pêcheurs envisagent de placer un petit mur de grillage ou de filet sur le pourtour des viviers. Plus tard, des problèmes causés par les requins obligera à entourer l'ensemble des viviers d'une protection faite de grillage à poulet.

Les trois bateaux étaient de retour à Thio pour 8h.00, ce 25 août au matin. Avant de rentrer sur Nouméa, je préparais avec l'aide des pêcheurs un bordereau en français et en anglais pour relever les pêches d'appât.

### Conclusions et discussions

Le succès de l'entreprise Polypêche dépend de nombreux facteurs dont les principaux sont l'importance des ressources marines recherchées, leur disponibilité et leur qualité. En ce qui concerne l'appât, le choix de Thio comme base de pêche est discutable compte tenu des ressources relativement faible de cette région (cf. Résultats des campagnes de pêche du programme "Appât vivant" de l'ORSTOM).

Par ailleurs, le site de Thio présente de nombreux avantages, mais n'oublions pas que le dernier mot reviendra à la pêche.

Les bateaux et le matériel mis en oeuvre sont simples, aussi peut-on espérer leur prise en charge assez rapidement par des équipages entièrement locaux.

Il semble que la société rencontre quelques difficultés dans le démarrage de ses activités. Les problèmes rencontrés tiennent : 1) à la mise en place de techniques éprouvées dans un contexte différent mais qu'il faut adapter, 2) aux difficultés traditionnelles liées au démarrage d'une pêcherie nouvelle, 3) au fait que la population de la région très soucieuse de la protection des ressources du lagon n'a pas toujours été correctement informée des activités futures de la société et de l'intérêt de son implantation pour l'ensemble de la région, 4) aux difficultés de communication entre les pêcheurs locaux et les japonais ; il n'y a pas de langue commune, 5) aux mauvaises conditions climatiques qui ont prévalu en 1982, 6) à un certain manque d'enthousiasme de la part des pêcheurs japonais déconcertés par les conditions du milieu.

Néanmoins il est à prévoir que le temps et l'apprentissage résoudront la plupart de ces difficultés.